

Monsieur Jean-Guy BÈGUE

L'hôpital militaire d'Auxerre pendant la guerre 1914-1918

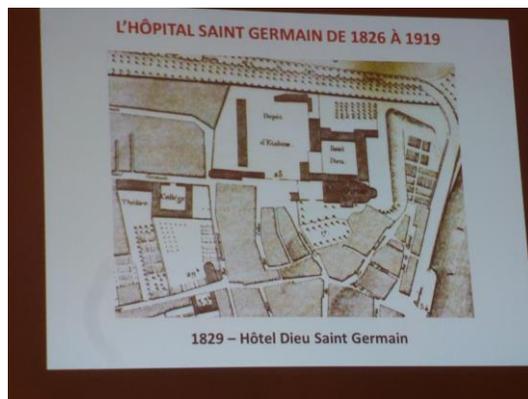


À l'occasion du centenaire de la Grande Guerre, l'auteur a effectué depuis 18 mois des recherches sur cet hôpital dont le fronton d'entrée du lycée Saint Germain porte la trace.

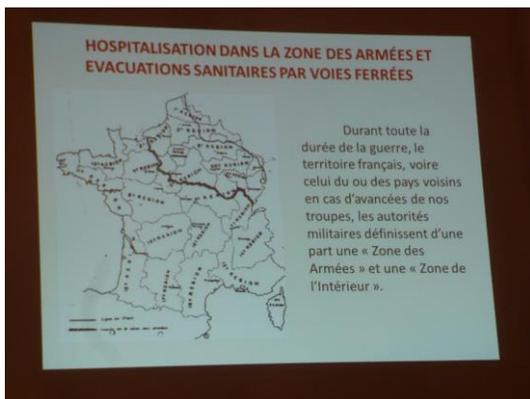
Après un rappel historique des implantations hospitalières à Auxerre et le transfert en 1811 de l'hôpital de La Madeleine (principal lieu de soins parmi les institutions charitables de la ville) dans les locaux inoccupés de l'abbaye, il évoque l'autonomisation des salles destinées aux militaires au XIX^e siècle et la construction

de locaux propres dans le bâtiment du lycée actuel et son inauguration en 1906. L'hôpital disposait alors de 80 places d'hospitalisation et 15 de réserve en cas d'épidémie.

L'étude aborda ensuite le rôle de l'hôpital pendant la Grande Guerre dans le cadre du plan défini en 2 zones par les autorités militaires - zone des Armées et zone de l'Intérieur – et leurs importants réseaux d'acheminement ferré, routier et par canaux. L'Yonne était dans la seconde zone, mais au premier rang pour la réception des blessés et Auxerre très proche de la grande gare d'évacuation et régulatrice de Cravant.



Les locaux de l'hôpital se révélèrent rapidement insuffisants et des hôpitaux complémentaires occupèrent de nombreux bâtiments scolaires, École Normale, casernes dans la ville et les communes avoisinantes telles Aisy, Flagy, Chatelcensoir, etc... L'activité suit celle des engagements et combats des années de guerre et plus de 75% est représentée par l'activité militaire au lieu des 10% antérieurs.



Les populations reçues initialement, surtout locales du 4^e Régiment d'Infanterie d'Auxerre et de la 370 Territoriale, vont considérablement se diversifier. Quant aux relevés des fournitures, ils témoignent de la forte inflation consécutive à la guerre et ses pénuries.

Certes cette présentation n'est qu'un premier point sur des recherches complexes aux

Archives Nationales, Départementales et Hospitalières, mais elle apporte un premier éclairage sur l'arrière des combats de ce terrible conflit.



Le Docteur Jean-Guy Bègue durant son exposé

Résumé par Monique CARON

© Photos J-C GUILLAUME et Jean-Dominique CARON